



Centre Hospitalier de Libourne
SOFOR
(Sud-Ouest Formation et Recherche)

COÛT DE LA JOURNÉE

Tarif individuel : 20 €

Tarif formation continue : 30 €

Tarif usagers et étudiants IFSI : 5 €

* * * *

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

SOFOR, 15 rue de Belgique

33800 BORDEAUX

Tél : 05 56 91 39 58

Fax : 05 56 94 15 72

e-mail : sofor@club-internet.f

site : www.sofor.net

Le Centre Hospitalier de Libourne, la SOFOR et l'UNAFAM
proposent
une journée de réflexion

**PATIENTS, FAMILLES, SOIGNANTS, SOCIÉTÉ :
QUELS PARTENARIATS EN SANTÉ MENTALE ?**

**Vendredi 12 octobre 2007
à LIBOURNE**

Hôpital Garderose

70, rue des Réaux - BP 199 - 33505 Libourne Cedex

☎ standard : 05 57 55 34 34

PROGRAMME

L'avènement en France de la psychiatrie de secteur (depuis bientôt un demi-siècle !) a permis que s'y déploient des alternatives thérapeutiques à l'hospitalisation : des Centres Médico-Psychologiques, supposés être le pivot du dispositif, des lieux de soins à temps partiel, et d'autres formules plus ou moins développées ici ou là. Ces évolutions décisives ont permis à des personnes autrefois promises à de très longues hospitalisations de réintégrer la cité.

Mais, dans un contexte de précarisation croissante, la réalisation des objectifs de réhabilitation, de compensation du handicap psychique et de réinsertion sociale (hébergement adapté, intégration scolaire, accès aux champs de la culture, du sport, des loisirs, de la création, du travail) reste encore embryonnaire.

La prévalence de nouveau manifestement accordée aujourd'hui à l'hospitalisation, qui, de fait, "déborde" partout, semble parallèlement nourrir un risque de régression vers une psychiatrie néo-asilaire.

En France, l'ancrage dans le tissu familial, social et professionnel et l'articulation avec les partenaires du secteur médico-social apparaissent trop souvent comme le parent pauvre du système. L'action en réseaux, dont la psychiatrie de secteur aurait pu devenir le fer de lance, représente trop généralement un vœu pieux, tandis que l'appui du politique se montre très inégalement exercé.

Les missions de santé mentale achoppent sur la nette sous-estimation de cette exigence selon laquelle les personnes ont besoin d'être soignées dans et avec leur environnement, en considérant la famille et en prenant "soin" de celle-ci, avec le souci prévalent du maintien ou du retour du patient dans la société.

Pour la psychiatrie italienne en revanche, et certes non sans effets collatéraux, l'opportunité de souscrire à cette orientation primordiale reposa sur la nécessité incontournable d'inventer des modèles originaux. Elle y fut d'ailleurs contrainte par la fermeture sans appel de tous les "asiles" (loi 180).

Cette journée de réflexion propose de confronter les enjeux d'une politique ici pour-tant orientée par des textes qui l'encadrent, mais tributaire des volontés locales organisées et cohérentes.

Il y sera présentée des expériences spécifiques, exprimé de nouvelles attentes, énoncé des perspectives innovantes, en France (à Paris, à Bondy, à Marseille, à Libourne ou ailleurs en Aquitaine), mais aussi en Italie (au sein du département de santé mentale de Trieste). Les unes et les autres alimenteront nos débats.

9h Accueil des participants

9h30 Introduction
Carlos SUSO, psychologue clinicien à Libourne, membre du groupe "Travailler avec les familles".

10h La place de la famille en santé mentale
Patrick CHALTIEL, psychiatre, médecin-chef de secteur à Bondy.

10h30 L'organisation des services de santé mentale de Trieste et du réseau de prise en charge des troubles mentaux sévères dans la communauté
Mario COLUCCI, psychiatre, médecin-chef de département de santé mentale de Trieste.

11h Débat avec la salle

11h30 Que cache l'encombrement hospitalier ? Où faut-il soigner ?
Henri ROUSTAN, président de l'UNAFAM Gironde.

12h Débat avec la salle

13h – Repas libre

14h30 L'UAPF, un hôpital de jour pour les familles
Ignacio GARCIA-ORAD, pédo-psychiatre, médecin-chef de l'Unité d'Accueil et Psychothérapie Familiale à la Société Parisienne de Santé Mentale, Paris.

15h Table ronde autour des Groupes d'entraides Mutuelles
"Construire et réparer entre pairs".
Animé par Madame Maïté ARTHUR, Marseille, Association "Les sentinelles Egalité", en présence de plusieurs usagers de GEM d'Aquitaine.

15h30 Débat avec la salle

16h30 Conclusions
François CASTANDET, psychiatre à Libourne, membre du groupe "Travailler avec les familles".

L'équipe d'organisation